

## Fiches d'Information sur la Réintégration Durable

Fiche d'Information #1 | Octobre 2020

### Présentation de la Série

#### Objet des fiches d'information sur la réintégration durable

Les *Fiches d'Information sur la Réintégration Durable* présentent des conclusions sur les résultats en matière de réintégration durable, à partir d'analyses fondées sur les données de l'enquête sur la durabilité de la réintégration et d'autres données de suivi et d'évaluation disponibles. Ces données ont été recueillies dans le cadre de l'Initiative conjointe UE-OIM et d'autres actions UE-OIM pour la protection et la réintégration durable des migrants. Cette série vise à porter ces conclusions à l'attention des praticiens de la réintégration et des responsables politiques du monde entier, ainsi qu'à éclairer et à diffuser les bonnes pratiques, les enseignements tirés et les recommandations.

Plus précisément, ces fiches d'information visent à : i) expliquer de manière empirique les tendances transnationales, transrégionales et interprogrammes concernant la durabilité de la réintégration ; ii) évaluer l'efficacité de l'aide à la réintégration sous l'angle de la durabilité de la réintégration ; iii) déterminer quel(s) type(s) de mesures d'aide à la réintégration a(ont) eu le plus d'effet sur chacune des trois dimensions de la réintégration – économique, sociale et psychosociale ; iv) analyser les facteurs externes/structurels qui ont une incidence sur les résultats en matière de réintégration durable.

#### Pôle de Gestion des Connaissances

Cette série est créée et produite avec le soutien du Pôle de Gestion des Connaissances UE-OIM, créé en septembre 2017 dans le cadre de l'Action pilote concernant le retour volontaire et la réinsertion durable, axée sur la communauté, en Afrique australe, financée par l'UE. Le Pôle de Gestion des Connaissances vise à soutenir la mise en œuvre des actions UE-OIM pour la protection et la réintégration durable des migrants en Afrique et en Asie en garantissant la cohérence des approches du retour volontaire et de la réintégration, en harmonisant les activités de suivi et d'évaluation, en mettant en place des outils de gestion des connaissances et en créant des produits de connaissance.



## Table des matières

RÉSUMÉ	2
1. CONTEXTE ET MÉTHODE	3
1.1 Mesurer la réintégration durable	3
1.2 Méthode	3
1.3 Données de l'enquête sur la durabilité de la réintégration	5
2. ANALYSE	8
2.1 Analyse de corrélation	9
2.2 Analyse de régression	11
2.3 Limites	13
3. CONCLUSIONS ET FUTURES FICHES D'INFORMATION	13
4. ANNEXE	14

## Résumé

Cette première fiche d'information introductive présente une analyse de haut niveau des données de l'enquête sur la durabilité de la réintégration recueillies dans le cadre des différentes actions UE-OIM et disponibles de manière centralisée, dans le but de mettre en évidence certains des facteurs qui influent sur la durabilité de la réintégration et d'en expliquer les raisons.

Les principaux résultats montrent que les migrants de retour qui bénéficient d'activités de réintégration économique – notamment une aide aux microentreprises et des formations – obtiennent en moyenne, dans les dimensions économique, sociale et psychosociale, une note de réintégration plus élevée que ceux qui n'en bénéficient pas. Il ressort également des résultats que les activités menées au niveau individuel sont associées à des notes de réintégration plus élevées que les activités menées au niveau de la communauté. En outre, le fait de bénéficier de plus d'une activité de réintégration n'accroît pas nécessairement la durabilité de la réintégration.

Enfin, les résultats de l'analyse présentés ici mettent en évidence l'importance que jouent les facteurs structurels et propres au contexte dans le pays d'origine quant à la durabilité de la réintégration des migrants de retour, ce qui montre l'importance d'une approche de la réintégration durable adaptée au contexte.

Ces résultats jettent les bases d'analyses plus approfondies et plus détaillées de la durabilité de la réintégration, qui feront l'objet de futures fiches d'information de la série.



## 1. Contexte et méthode

### 1.1 Mesurer la réintégration durable

L'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) considère que la réintégration est durable lorsque « les personnes de retour ont atteint un niveau d'autosuffisance économique, de stabilité sociale dans leur communauté et de bien-être psychosocial qui leur permet de faire face aux facteurs de (ré)émigration. Une réintégration durable permet aux migrants de retour de prendre de futures décisions en matière de migration par choix et non par nécessité ». <sup>1</sup> Cette définition montre qu'un processus de réintégration compte plusieurs dimensions – économique, sociale et psychosociale – et qu'il faut l'aborder de manière globale, en tenant compte des facteurs qui peuvent avoir une incidence sur la réintégration aux niveaux individuel, communautaire et structurel.

À partir de cette nouvelle définition, l'OIM a entrepris de normaliser la mesure de la réintégration. <sup>2</sup> S'appuyant sur les recherches et l'analyse empiriques menées en 2017 par Samuel Hall en Afghanistan, en Éthiopie, en Iraq, au Sénégal et en Somalie dans le cadre du projet MEASURE sur la réintégration durable en Méditerranée financé par le Département du développement international du Royaume-Uni (DFID) <sup>3</sup> et mis en œuvre par l'OIM, l'Organisation a mis au point de nouveaux outils, notamment l'enquête sur la durabilité de la réintégration, pour mesurer cette durabilité. Sur la base des cadres de protection mondiaux et de la littérature relative à la réintégration, l'équipe de recherche a expérimenté des indicateurs sur le terrain dans ces cinq pays qui constituent différents contextes de retour. Ces efforts ont débouché sur l'élaboration de 15 indicateurs et de 30 éléments de mesure relatifs aux aspects économiques, sociaux et psychosociaux de la réintégration, ainsi que sur un système de notation destiné à mesurer les résultats en matière de réintégration, qui facilite l'évaluation des progrès accomplis par les migrants de retour sous l'angle de la durabilité. Conçus pour être facilement utilisés dans le cadre des programmes de réintégration de l'OIM, l'enquête sur la durabilité de la réintégration <sup>4</sup> et le système de notation y afférent génèrent une note de réintégration composite et trois notes dimensionnelles relatives aux aspects économiques, sociaux et psychosociaux de la réintégration, comme énoncé dans la définition de la réintégration durable.

### 1.2 Méthode

Compte tenu des lacunes actuelles de la recherche sur la réintégration en ce qui concerne les facteurs qui contribuent ou nuisent aux résultats en matière de réintégration durable, la présente analyse vise à expliquer les tendances transnationales dans les trois dimensions de la réintégration et à définir certains des facteurs qui influent sur ces résultats. L'analyse repose sur un ensemble de données englobant 4.938 participants ayant bénéficié d'une aide à la réintégration dans 16 pays d'origine <sup>5</sup> de quatre régions géographiques <sup>6</sup> couvertes par les actions UE-OIM <sup>7</sup> entre 2018 et 2020. Les facteurs pouvant influencer sur la réintégration

<sup>1</sup> Voir OIM (2017), *Vers une Approche Intégrée de la Réintégration dans le Contexte du Retour*.

<sup>2</sup> Voir OIM (2019), *Numéro Spécial de Migration Policy Practice sur le retour et la réintégration*, « *Measuring sustainable reintegration* », N. Nozarian et N. Majidi, p. 30.

<sup>3</sup> Samuel Hall/OIM (2018), *Setting Standards for an Integrated Approach to Reintegration*.

<sup>4</sup> Voir OIM (2019), *Manuel sur la Réintégration* (Modules 1–5 et Annexe 4B).

<sup>5</sup> Aux fins de la présente étude, on a choisi pour l'analyse des pays comptant au moins 50 participants uniques à l'enquête.

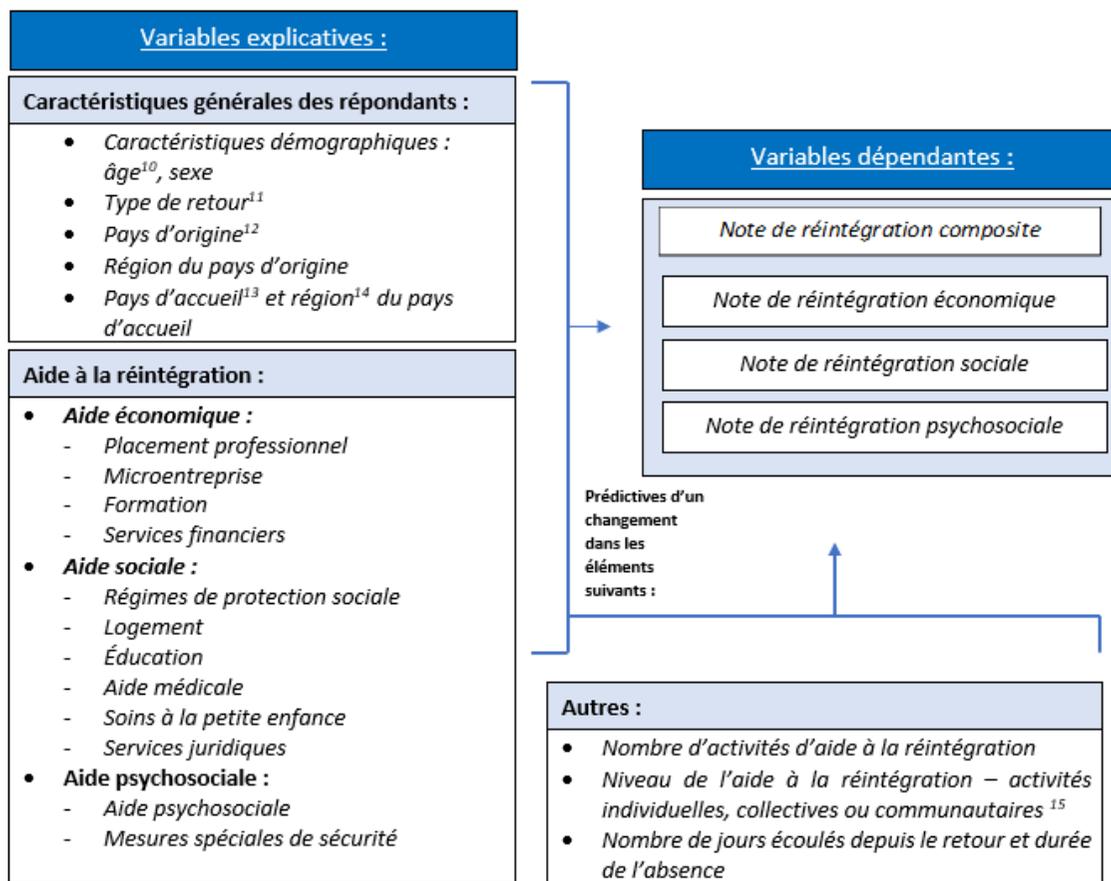
<sup>6</sup> Régions géographiques selon la division de l'OIM : Asie et Pacifique, Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique, Afrique australe et Afrique centrale et de l'Ouest.

<sup>7</sup> Conformément à la politique extérieure et aux priorités en matière de migration de l'Union Européenne (UE), l'OIM et l'UE ont élaboré ensemble les programmes suivants axés sur la protection des migrants, le retour volontaire dans la dignité et la réintégration durable : *l'Initiative conjointe dans les régions du Sahel et du lac Tchad, en Afrique du Nord et dans la Corne de l'Afrique* ; *l'Action pilote concernant le retour volontaire et la réinsertion durable, axée sur la communauté* ; le projet visant à améliorer la réintégration des migrants de retour en Afghanistan (RADA) et le projet visant à la réintégration durable et à l'amélioration de la gouvernance des migrations (*Prottasha*).



inclus dans l'analyse vont des principales caractéristiques générales des participants au type d'aide à la réintégration dont ils ont bénéficié. Le Tableau 1 présente la liste des variables dépendantes<sup>8</sup> et des variables explicatives potentielles.<sup>9</sup>

**Tableau 1. Liste des variables dépendantes et des variables explicatives**



<sup>8</sup> Variables à prévoir, également appelées variables réponses.

<sup>9</sup> Variables utilisées pour la prédiction, également appelées variables indépendantes.

<sup>10</sup> Seules les réponses recueillies auprès de participants âgés de 14 ans ou plus ont été utilisées dans l'analyse.

<sup>11</sup> Retours forcés, retours volontaires sans intervention de l'OIM, retours avec aide au retour volontaire (et à la réintégration) et retours humanitaires volontaires (VHR).

<sup>12</sup> Bangladesh, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Mozambique, Niger, Nigéria, Sénégal, Somalie et Soudan.

<sup>13</sup> Afrique du Sud, Algérie, Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Chypre, Djibouti, Égypte, Espagne, Éthiopie, France, Ghana, Grèce, Iraq, Italie, Kenya, Lettonie, Libye, Malawi, Mali, Maroc, Mauritanie, Mozambique, Niger, Portugal, Royaume-Uni, Sénégal, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Tchad, Tunisie, Turquie, Ukraine, République-Unie de Tanzanie et Zambie.

<sup>14</sup> Asie et Pacifique, Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique, Espace économique européen, Moyen-Orient et Afrique du Nord, Europe du Sud-Est, Europe de l'Est et Asie centrale, Afrique australe et Afrique centrale et de l'Ouest.

<sup>15</sup> Activités individuelles (aide fournie individuellement aux migrants de retour), collectives (aide fournie à plusieurs migrants de retour, en groupe) ou communautaires (aide à la réintégration individuelle ou collective qui fait intervenir directement les communautés locales et/ou qui répond directement à leurs besoins).



La première étape a été une analyse exploratoire et descriptive des variables dépendantes et explicatives. Pour déterminer s'il existe une relation entre les notes de l'enquête sur la durabilité de la réintégration et les variables explicatives, on a estimé le coefficient de corrélation de Pearson.<sup>16</sup> Ce coefficient nous donne une première mesure de la relation linéaire entre les notes de l'enquête et l'ensemble des facteurs explicatifs décrits ci-dessus, afin de déterminer s'il existe une relation entre ces éléments et de décrire la force et le sens de cette relation – positive ou négative. Les coefficients de corrélation permettent également de justifier empiriquement le choix des variables explicatives utilisées pour la suite de l'analyse. L'analyse se poursuit avec un modèle de régression transnational, qui nous permet d'examiner la relation entre les notes de l'enquête et l'ensemble des variables explicatives qui présentaient une relation statistiquement significative avec les notes de réintégration dans l'analyse de corrélation. Cette analyse nous a permis de mesurer la variation moyenne des résultats obtenus concernant la durabilité de la réintégration pour une variation de chaque variable explicative, en maintenant constantes toutes les autres variables explicatives.

### 1.3 Données de l'enquête sur la durabilité de la réintégration

La plupart des données de l'enquête sont disponibles et accessibles pour analyse par l'intermédiaire du système de gestion des dossiers de l'OIM, MiMOSA (Application relative aux systèmes opérationnels et de gestion des migrants). Toutefois, ces données sont parfois recueillies sur papier et importées ensuite dans MiMOSA, ce qui crée un décalage entre le moment où elles sont recueillies et le moment où elles sont disponibles. On trouve dans l'ensemble de données les données centralisées disponibles dans MiMOSA au 1er août 2020 pour quatre actions UE-OIM menées dans quatre régions différentes : l'*Initiative conjointe UE-OIM pour la protection et la réintégration des migrants dans les régions du Sahel et du lac Tchad*, l'*Initiative conjointe UE-OIM dans la Corne de l'Afrique*, l'*Action pilote concernant le retour volontaire et la réinsertion durable, axée sur la communauté, en Afrique australe*, et le projet visant à la réintégration durable et à l'amélioration de la gouvernance des migrations (*Prottasha*) au Bangladesh, en Asie. Le Tableau 2 présente le nombre d'observations, ventilées par pays et région d'origine.

**Tableau 2. Nombre d'observations, par pays et région d'origine**

Région d'Origine	Pays d'Origine	Nombre d'Observations	Pourcentage
Asie et Pacifique	Bangladesh	437	9
Afrique centrale et de l'Ouest	Burkina Faso	205	4
Afrique centrale et de l'Ouest	Cameroun	394	8
Afrique centrale et de l'Ouest	Côte d'Ivoire	358	7
Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique	Éthiopie	452	9
Afrique centrale et de l'Ouest	Gambie	414	8
Afrique centrale et de l'Ouest	Ghana	175	3
Afrique centrale et de l'Ouest	Guinée	382	8
Afrique centrale et de l'Ouest	Guinée-Bissau	186	4
Afrique centrale et de l'Ouest	Mali	232	5
Afrique australe	Mozambique	84	2

<sup>16</sup> Ce coefficient varie entre -1 et +1. Le signe indique si la corrélation est positive ou négative et le chiffre traduit la force de la relation linéaire.



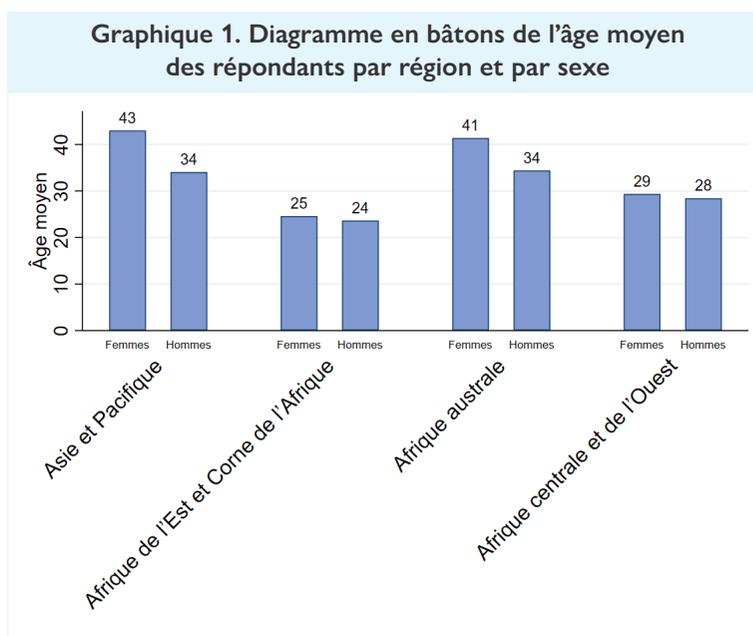
Région d'Origine	Pays d'Origine	Nombre d'Observations	Pourcentage
Afrique centrale et de l'Ouest	Niger	282	6
Afrique centrale et de l'Ouest	Nigéria	590	12
Afrique centrale et de l'Ouest	Sénégal	188	4
Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique	Somalie	304	6
Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique	Soudan	255	5
<b>TOTAL :</b>		<b>4 938</b>	<b>100</b>

Environ 69 pour cent des observations de cette étude ont été faites dans la région Afrique centrale et de l'Ouest,<sup>17</sup> où se situent 11 des 16 pays de l'ensemble de données.

L'enquête sur la durabilité de la réintégration peut servir pour l'évaluation de la situation de référence avant la fourniture de l'aide à la réintégration, l'évaluation des progrès et l'évaluation finale de la durabilité de la réintégration des migrants de retour à l'issue de la fourniture de l'aide à la réintégration (12 à 18 mois après le retour dans le pays d'origine). Dans le cadre de cette étude, pour évaluer l'effet des activités d'aide à la réintégration et des autres variables explicatives sur les notes de l'enquête, seules les réponses recueillies dans le cadre de l'évaluation des progrès et de l'évaluation finale ont été utilisées.

En moyenne, les réponses utilisées pour cette analyse ont été enregistrées dans MiMOSA 22 mois après le retour, et seulement 25 pour cent des réponses enregistrées dans les 18 premiers mois. Bien qu'elle fournisse une bonne indication du temps écoulé entre la date de retour et la date d'achèvement de l'enquête, cette information n'est pas forcément exacte dans les cas où les données de l'enquête ont été recueillies sur papier avant d'être enregistrées dans MiMOSA.

Globalement, dans l'ensemble de données, 87 pour cent des participants à l'enquête s'identifiaient comme de sexe masculin. Ce chiffre correspond à la proportion d'hommes et de femmes parmi les migrants qui ont été aidés à rentrer chez eux et qui ont bénéficié d'au moins un type d'aide dans le cadre de l'Initiative conjointe UE-OIM pour la protection et la réintégration des migrants.<sup>18</sup> Presque 100 pour cent des personnes interrogées dans l'enquête au titre du projet *Prottasha* au Bangladesh s'identifiaient comme de sexe masculin, et l'on ne sait donc pas si les résultats peuvent être généralisés aux femmes migrantes de retour au Bangladesh. En outre, du fait du manque de données concernant le projet *Prottasha*, il n'est pas possible de dire si ces données sont représentatives des bénéficiaires ayant reçu une aide à la réintégration dans le cadre de ce projet.



<sup>17</sup> Ce qui s'explique par les efforts considérables de suivi et d'évaluation déployés dans cette région pour la collecte de données de suivi représentatives, comme indiqué dans l'[Initiative conjointe UE-OIM pour la protection et la réintégration des migrants](#) (page 41).

<sup>18</sup> Selon le Flash Report de l'Initiative conjointe UE-OIM et la base de données des résultats, en juin 2020, 94.531 migrants avaient bénéficié d'au moins un type d'aide à la réintégration, parmi lesquels 13 pour cent de femmes.



On constate une parité hommes-femmes dans l'échantillon uniquement dans les réponses venant de la région Afrique australe – en particulier du Mozambique – où 54 pour cent<sup>19</sup> des migrants de retour ayant bénéficié d'une aide à la réintégration s'identifiaient comme de sexe féminin. L'âge moyen des répondants dans l'ensemble de données est de 28 ans, et moins de 10 pour cent des répondants ont 40 ans ou plus. L'âge moyen varie entre les quatre régions et selon le sexe des répondants ; la région Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique présente l'âge moyen le plus faible, et les femmes interrogées sont en moyenne plus âgées que les hommes interrogés dans toutes les régions.

Les retours ont eu lieu au départ de 41 pays d'accueil dans sept régions (voir le Tableau 3 ci-dessous). La plupart des migrants sont revenus du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, d'où sont revenus 68 pour cent des migrants ayant bénéficié d'une aide au retour, la Libye comptant à elle seule pour 63 pour cent. Selon les données de suivi disponibles, l'itinéraire de retour le plus fréquent est de la Libye au Nigéria, 11 pour cent des migrants de retour interrogés ayant suivi ce trajet.

**Tableau 3. Nombre d'observations, par région d'accueil**

Région du Pays d'Accueil	Nombre d'Observations	Pourcentage
Asie et Pacifique	1	0 (~)
Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique	378	9
Espace économique européen	226	5
Moyen-Orient et Afrique du Nord	2 890	68
Europe du Sud-Est, Europe de l'Est et Asie centrale	2	0 (~)
Afrique australe	210	5
Afrique centrale et de l'Ouest	563	13
<b>TOTAL :</b>	<b>4 270</b>	<b>100</b>

Près de 23 pour cent des migrants de retour interrogés ont bénéficié d'une aide au retour depuis des pays d'accueil se trouvant dans la même région que leur pays d'origine. En Éthiopie, 65 pour cent des migrants de retour sont revenus de pays de l'Afrique de l'Est ou de la Corne de l'Afrique, Djibouti comptant à lui seul pour plus de 50 pour cent. Plus de 39 pour cent des migrants qui reviennent du Niger retournent au Cameroun. Dans tout l'ensemble de données, 57 pour cent des retours étaient enregistrés comme des retours humanitaires volontaires (VHR),<sup>20</sup> 41 pour cent comme des retours volontaires avec aide à la réintégration (AVRR) et le reste comme des retours volontaires sans intervention de l'OIM (environ 2%).

<sup>19</sup> Selon le Flash Report de l'Action pilote sur la réintégration de mai 2020, 255 personnes avaient bénéficié d'une aide à la réintégration au Mozambique, parmi lesquelles 54 pour cent de femmes.

<sup>20</sup> Souvent, le retour humanitaire volontaire constitue une mesure vitale pour les migrants en détresse ou en détention. À l'instar des principes et objectifs de l'aide au retour volontaire et à la réintégration, l'approche de l'OIM concernant les retours humanitaires volontaires repose sur le respect des droits des migrants, y compris le droit au retour, et sur la fourniture en temps utile d'informations impartiales et fiables sur le processus de retour et de réintégration afin que les migrants puissent prendre une décision éclairée quant à leur éventuel retour. Voir OIM (2019), [Return and Reintegration Key Highlights](#).



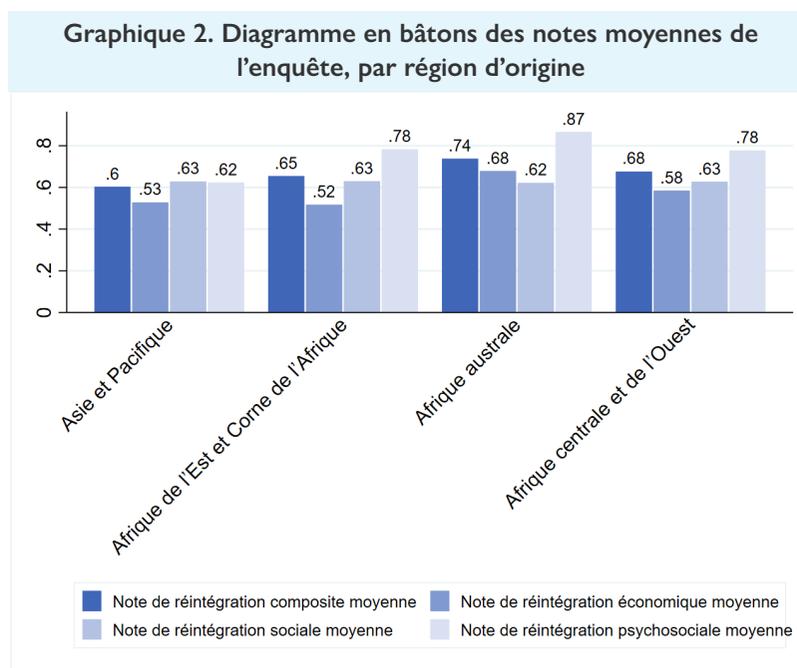
## 2. Analyse

Parmi les trois dimensions de la réintégration, la dimension économique affiche la note moyenne la plus faible de l'échantillon, tandis que la dimension psychosociale affiche la note moyenne la plus élevée (voir le Tableau 4 ci-dessous).

**Tableau 4. Statistiques sommaires sur les notes de l'enquête**

Variable	Observations	Moyenne	Écart type	Minimum	Maximum
Note composite	4 938	0,6658811	0,1251538	0	0,98
Note économique	4 938	0,567257	0,1845316	0	1
Note sociale	4 938	0,6276382	0,1493899	0	1
Note psychosociale	4 938	0,7661027	0,1504075	0	1

Si l'on examine les différences de notes entre les régions, on constate que la région Asie et Pacifique affiche les notes moyennes les plus faibles pour la note composite et la dimension psychosociale (0,60 et 0,62 respectivement), tandis que l'Afrique australe affiche les notes moyennes les plus élevées pour toutes les dimensions (0,62), sauf la dimension sociale pour laquelle la Corne de l'Afrique affiche une note moyenne légèrement supérieure (0,63).

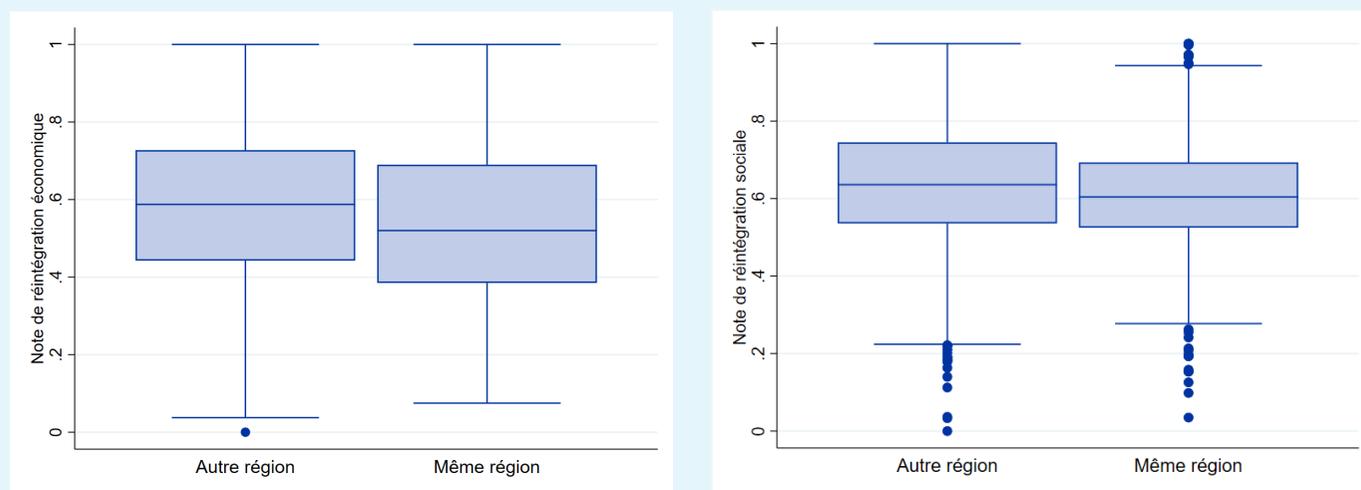


Par rapport aux migrants qui reviennent d'une région d'accueil autre que leur région d'origine, ceux qui reviennent de pays situés dans leur région d'origine présentent généralement des notes de réintégration plus faibles, en particulier dans les dimensions économique et sociale. Les données de l'enquête ne permettent pas à elles seules d'expliquer ces résultats, mais on pourrait supposer que ces migrants de retour n'avaient peut-être pas les moyens financiers d'entreprendre un voyage plus long, ce qui expliquerait les notes de réintégration économique plus faibles. Une autre explication possible pourrait être que certains



de ces migrants de retour n'ont pas pu atteindre leur destination visée en raison de l'interruption précoce de leur voyage. De ce fait, ils ont pu connaître des difficultés et des pressions supplémentaires ayant diminué leur capacité à se réintégrer durablement dans leur pays et leur communauté d'origine. D'autres données qualitatives sont nécessaires pour confirmer ces deux interprétations possibles.

**Graphique 3. Boîtes à moustaches montrant la distribution des notes de réintégration économique (à gauche) et de réintégration sociale (à droite) pour les migrants qui reviennent de pays situés dans la même région ou dans une autre**



## 2.1 Analyse de corrélation

Il ressort de l'analyse de corrélation que les **notes de réintégration sont fortement influencées par le pays d'origine**, ce qui confirme l'importance que revêtent le contexte du pays et les facteurs structurels externes pour la durabilité de la réintégration des migrants de retour. La force et le sens de la corrélation varient d'un pays à l'autre. Par exemple, on constate que la moitié des pays présentent une corrélation positive avec la mesure composite de la réintégration durable. Le Ghana semble afficher une plus forte corrélation positive (mais qui reste faible néanmoins) avec la note de réintégration composite que les autres pays d'origine, principalement en raison de la note de réintégration sociale (avec un coefficient de 0,28).<sup>21</sup> Le Bangladesh, en revanche, affiche une plus forte corrélation négative (mais qui reste faible néanmoins) que les autres pays d'origine, la corrélation négative la plus forte étant estimée pour la note de réintégration psychosociale (avec un coefficient de -0,30).

De même, on constate des corrélations significatives<sup>22</sup> entre les pays d'accueil et les notes de l'enquête, même si – en moyenne – la corrélation est relativement moins forte que pour les pays d'origine. Parmi tous les pays d'accueil, la Libye semble afficher la corrélation positive la plus forte pour toutes les dimensions de la réintégration, avec un coefficient de 0,14 pour la mesure composite de la réintégration durable.

Les résultats mettent en évidence une corrélation positive entre l'âge et la *note de réintégration économique* (0,06) et une corrélation négative entre l'âge et la *note de réintégration psychosociale* (-0,06) – même si cette corrélation n'est pas particulièrement forte – ce qui donne à penser que **plus le migrant de retour est âgé, plus il obtient une note de réintégration économique élevée et une note de réintégration psychosociale faible**. Le sexe du répondant semble avoir une incidence sur la durabilité

<sup>21</sup> Plus l'association des deux variables est forte, plus le coefficient de corrélation sera proche de +1 (corrélation positive) ou de -1 (corrélation négative).

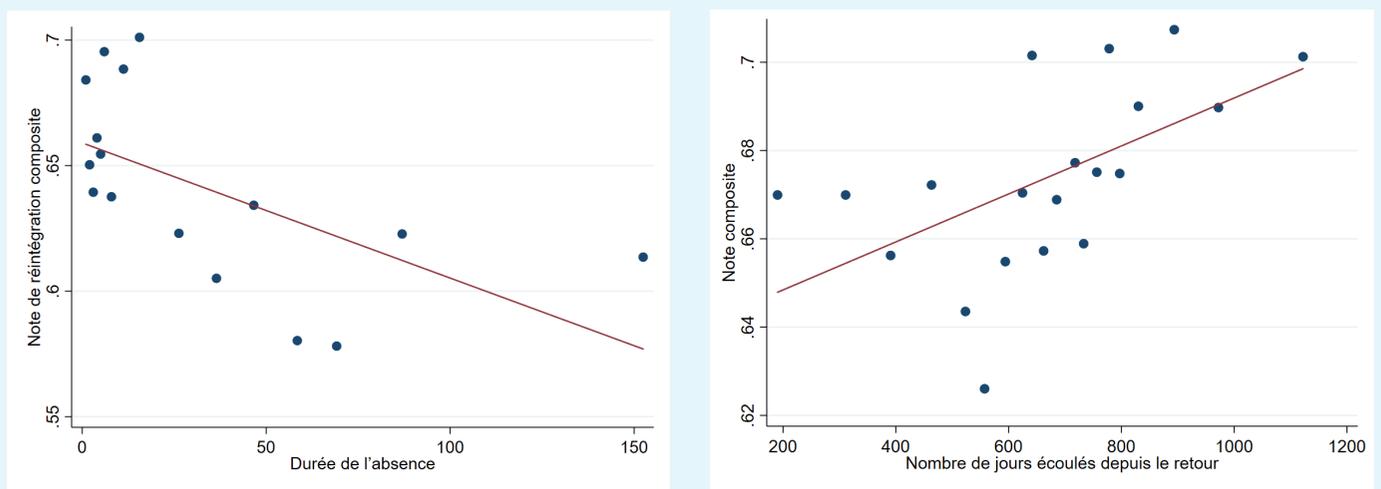
<sup>22</sup> Le signe de la relation varie selon les pays d'accueil.



de la réintégration : les **répondants masculins sont plus susceptibles d'afficher des notes de réintégration plus élevées** dans toutes les dimensions de la réintégration durable.

L'analyse montre aussi des corrélations significatives entre les variables temporelles (*durée de l'absence* et *nombre de jours écoulés depuis le retour*) et certains résultats de réintégration. D'une part, la durée de l'absence du migrant de retour de son pays d'origine a un effet négatif sur la note composite et la note psychosociale de la réintégration, et c'est avec la note psychosociale que cette corrélation négative est la plus forte (-0,27), ce qui donne à penser que des **absences plus longues sont associées à un niveau moindre de réintégration psychosociale**. D'autre part, le temps écoulé entre la date de retour et la date d'enregistrement de l'enquête semble être un autre facteur important de la durabilité de la réintégration et l'on constate une corrélation positive entre ce facteur et toutes les notes de l'enquête, qui indique une **amélioration progressive des notes de réintégration au fil du temps**, après le retour. Ces conclusions sont examinées plus en détail dans l'analyse de régression présentée dans la section suivante.

**Graphique 4. Relation entre la note composite et la durée de l'absence (à gauche) et entre la note composite et le nombre de jours écoulés depuis l'enregistrement de l'enquête et la date de retour (à droite)**



L'analyse des activités d'aide à la réintégration aux niveaux individuel, collectif ou communautaire montre que seules **l'aide aux microentreprises**, qui consiste généralement en une subvention à la création de l'entreprise, **et la formation présentent une corrélation positive et significative avec l'amélioration des notes dans toutes les dimensions de la réintégration durable**. La corrélation la plus forte – bien qu'elle soit toujours relativement faible – est constatée entre *l'aide aux microentreprises* et la note de réintégration économique (avec un coefficient de 0,23). Il ressort en outre des résultats que, globalement, le niveau auquel l'aide à la réintégration est reçue – individuel, communautaire ou collectif – n'influence pas fortement<sup>23</sup> les notes de réintégration et varie entre la première, la deuxième et la troisième activité d'aide à la réintégration au niveau individuel.<sup>24</sup> S'agissant des **activités d'aide à la réintégration au niveau individuel, on constate, pour la première activité, une corrélation positive et significative** – bien que faible – avec toutes les notes de l'enquête (avec des coefficients qui varient entre 0,03 et 0,06) sauf la note psychosociale (avec un coefficient de -0,03). **Le signe de la corrélation change avec la deuxième activité d'aide à la réintégration** (avec un coefficient moyen de -0,06 pour toutes les notes) **et la force et le niveau de signification**

<sup>23</sup> Coefficients de corrélation entre -0,10 et 0,10.

<sup>24</sup> L'aide à la réintégration reçue varie d'un migrant de retour à l'autre, tout comme le nombre d'activités d'aide à la réintégration dont chaque migrant de retour a bénéficié et l'ordre de ces activités.



**de la corrélation diminuent avec la troisième activité d'aide à la réintégration** (avec un coefficient moyen approximativement égal à 0). L'analyse du lien entre les activités menées au niveau communautaire et les notes de l'enquête montre une corrélation négative et significative – bien que toujours faible – entre toutes les dimensions de la durabilité de la réintégration et chaque activité d'aide à la réintégration. La relation entre les activités d'aide à la réintégration menées au niveau collectif et la note composite de réintégration et toutes les notes dimensionnelles varie entre la première, la deuxième et la troisième activité. Lorsque la première activité d'aide à la réintégration est menée au niveau collectif, on constate une corrélation positive et significative – bien que faible – uniquement avec la note psychosociale (0,05). Lorsque la deuxième activité d'aide à la réintégration est menée au niveau collectif, les coefficients de corrélation sont positifs et significatifs pour toutes les notes de l'enquête (avec un coefficient moyen de 0,08 pour toutes les notes), sauf la note de réintégration sociale pour laquelle le résultat n'est pas significatif. Comme au niveau individuel, la force et le caractère significatif de la corrélation chutent avec la troisième activité d'aide à la réintégration. Globalement, **on constate une corrélation significative et positive entre les activités menées au niveau collectif et la dimension psychosociale de la réintégration** (la fourniture d'une aide à la réintégration au niveau collectif a une incidence positive sur la note de réintégration psychosociale du migrant de retour). Bien qu'ils soient préliminaires, ces résultats peuvent indiquer que l'effet du niveau de l'activité de réintégration sur les notes de réintégration peut changer selon le type d'activité dont il est question. Une autre interprétation possible est qu'une approche mixte de la réintégration – c'est-à-dire associant des activités aux niveaux individuel, communautaire et collectif – pourrait donner de meilleures notes de réintégration qu'une approche consistant à organiser des activités d'aide à la réintégration à un seul niveau, par exemple au niveau individuel. Il faut approfondir l'analyse pour confirmer ces résultats et étayer ces interprétations.

## 2.2 Analyse de régression

Pour étudier formellement les facteurs qui ont un effet sur l'évolution des résultats en matière de réintégration durable, on a recours à une analyse de régression transnationale. Les résultats de la régression reposent sur une analyse multivariée qui tient compte des caractéristiques générales des répondants telles que l'âge, le sexe, le *nombre de mois* écoulés depuis le retour, le *pays d'origine*, le *type de retour*, les *activités de réintégration*, le *niveau des activités de réintégration* et le *caractère intrarégional ou interrégional du mouvement*. La *situation d'emploi* et le *ratio dettes-dépenses*<sup>25</sup> sont des variables également utilisées comme facteurs explicatifs de la note composite, de la note sociale et de la note psychosociale.

Conformément aux conclusions de l'analyse de corrélation, les résultats de l'analyse de régression montrent des relations positives et significatives entre les activités de réintégration économique et la durabilité de la réintégration dans les trois dimensions. **On constate une relation positive et significative entre l'aide aux microentreprises et les notes de réintégration**, cette relation étant relativement plus forte pour la dimension économique : les migrants de retour qui bénéficient d'une aide aux microentreprises ont, en moyenne, une note de réintégration économique supérieure d'environ 10 points de pourcentage à la note de ceux qui n'en bénéficient pas, ce qui montre l'importance de ce type d'aide à la réintégration en vue de parvenir à une autosuffisance économique durable. De même, les **migrants de retour qui bénéficient d'activités de formation ont, en moyenne, une note de réintégration composite supérieure d'environ deux points de pourcentage à la note de ceux qui n'ont bénéficié d'aucune formation**, et cet effet est le plus marqué pour la note de réintégration psychosociale (environ trois points de pourcentage plus élevée). Ces résultats confirment le rôle important que joue l'éducation informelle pour renforcer la résilience des migrants de retour et faciliter leur réintégration. Il est intéressant de noter qu'il semble y avoir

<sup>25</sup> La situation d'emploi est une variable binaire qui prend la valeur 1 lorsque le migrant de retour déclare avoir un emploi au moment de l'enquête et la valeur 0 dans le cas contraire. Le ratio dettes-dépenses est une variable binaire qui prend la valeur 1 lorsque le migrant de retour déclare ne pas avoir de dettes ou lorsque ses dépenses sont supérieures à ses dettes. Ces deux variables sont utilisées pour calculer la note de réintégration économique du migrant de retour avec une pondération de 10 pour cent et 8 pour cent respectivement – elles ne sont donc pas utilisées comme prédicteurs pour la note économique. Étant donné la pondération plus faible attribuée pour la note de réintégration composite (3% pour l'emploi et 4% pour le ratio dettes-dépenses), ces deux variables sont utilisées comme prédicteurs de la note composite, et il faut donc interpréter les résultats avec prudence.



une relation négative entre l'aide psychosociale et la durabilité de la réintégration, en particulier en ce qui concerne la note économique et la note composite. Toutefois, ce résultat pourrait aussi indiquer la présence d'un biais de simultanéité<sup>26</sup> entre les notes de réintégration et l'aide psychosociale et non une relation causale : les migrants de retour qui ont besoin d'une aide psychosociale et qui en bénéficient sont plus susceptibles d'avoir des notes de réintégration plus faibles.

Il est intéressant de noter que les résultats sont contradictoires lorsqu'on examine le niveau auquel l'aide à la réintégration est apportée et le nombre d'activités de réintégration. Les résultats montrent que les **activités menées au niveau individuel sont associées à des notes de réintégration plus élevées que les activités menées au niveau communautaire.**<sup>27</sup> Plus précisément, les migrants de retour qui bénéficient d'une aide au niveau communautaire ont, en moyenne, une note de réintégration composite qui est trois points de pourcentage moins élevée et une note de réintégration économique qui est 11 points de pourcentage moins élevée que ceux qui bénéficient d'une aide au niveau individuel. Il faudrait certes approfondir l'analyse pour les confirmer, mais ces résultats préliminaires pourraient s'expliquer par le manque de confiance réciproque entre les migrants de retour et les communautés locales dans lesquelles ils reviennent, qui fait que les migrants de retour et les membres non migrants de la communauté sont moins prêts à investir et à rester engagés dans une activité économique collective. Pourtant, le nombre d'activités de réintégration semble influencer négativement sur la durabilité de la réintégration, ce qui indique qu'un **plus grand nombre d'activités ne se traduit pas nécessairement par une réintégration plus durable.** Les migrants de retour qui bénéficient d'une seule activité de réintégration obtiennent une note de réintégration composite qui est, en moyenne, environ deux points de pourcentage supérieure à celle des migrants qui bénéficient de trois activités. De même, les migrants de retour qui bénéficient de deux activités d'aide à la réintégration obtiennent une note de réintégration composite qui est, en moyenne, 1 point de pourcentage supérieure à celle des migrants qui bénéficient de trois activités. S'agissant du type de retour, les résultats montrent que les circonstances dans lesquelles le retour a eu lieu ont un effet significatif sur les dimensions économique et psychosociale des résultats de réintégration durable, mais pas sur la dimension sociale. **Les retours volontaires organisés par l'OIM dans le cadre des programmes AVRR et VHR sont associés, en moyenne, à des notes de réintégration durable plus élevées que celles des retours volontaires dans lesquels l'OIM n'intervient pas.** Cet effet est particulièrement visible pour la note de réintégration économique : les AVRR et VRH organisés par l'OIM donnent des notes de réintégration économique plus élevées (en moyenne 13 et 10 points de pourcentage, respectivement) que les retours volontaires dans lesquels l'OIM n'intervient pas.

Il ressort de l'analyse que la **situation d'emploi des migrants de retour a un effet significatif sur leur réintégration sociale et psychosociale.** Les migrants de retour qui ont un emploi obtiennent, en moyenne, une note de réintégration sociale plus élevée de trois points de pourcentage et une note de réintégration psychosociale plus élevée de cinq points de pourcentage. Il est intéressant de noter qu'il existe une relation négative et significative entre le fait d'avoir un ratio dettes-dépenses faible ou nul et la note psychosociale, même si cette relation est faible.

Enfin, les résultats confirment le rôle majeur que jouent les caractéristiques propres à chaque pays dans les résultats en matière de réintégration durable. Toutes choses étant égales par ailleurs, **on constate qu'en moyenne, chaque pays de retour a des effets importants et significatifs sur les résultats en matière de réintégration par rapport à d'autres pays de retour,** ce qui montre l'importance d'adopter une approche de la réintégration durable qui soit adaptée au contexte. Les résultats des analyses de régression pour les notes composite, économique, sociale et psychosociale sont reproduits à l'annexe.

<sup>26</sup> On parle de biais de simultanéité lorsque la variable dépendante provoque un changement dans la variable explicative et que, en même temps, la variable explicative provoque un changement dans la variable dépendante.

<sup>27</sup> L'analyse ne met en évidence aucun résultat significatif et concluant pour les activités menées au niveau collectif.



## 2.3 Limites

Les principales limites de cette étude sont les données disponibles de façon centralisée dans le système de gestion des dossiers et la représentativité de l'échantillon. Seulement sept pays dans l'ensemble de données ont, à ce jour, des échantillons représentatifs des dossiers de migrants de retour dans le cadre des actions UE-OIM et permettent donc de généraliser les résultats à l'ensemble des retours effectués au titre de ces actions. Les données utilisées dans l'étude sont limitées par leur qualité et leur exhaustivité : les informations sur les catégories démographiques telles que le pays et la région d'où le retour a eu lieu, la durée de l'absence du pays d'origine et la question de savoir si la communauté de retour est la même que la communauté d'origine n'ont pas été recueillies systématiquement dans toutes les observations. En outre, comme la plupart des outils de suivi des bénéficiaires, l'enquête sur la durabilité de la réintégration prend la forme d'une autoévaluation par le migrant de retour. Il peut en découler un *biais d'autoévaluation*<sup>28</sup> et un *biais de désirabilité sociale*.<sup>29</sup>

## 3. Conclusions et future fiches d'information

Le présent document apporte une contribution aux travaux de recherche existants sur la réintégration durable en tentant d'identifier les facteurs qui favorisent ou qui entravent les résultats en la matière. Les conclusions ont démontré l'importance des facteurs démographiques et mis en évidence les divers effets des différentes activités de réintégration sur les notes de réintégration. Elles ont également confirmé l'importance des contextes propres à chaque pays pour la durabilité de la réintégration. De plus, les résultats donnent à penser que la liste des facteurs explicatifs inclus dans cette analyse n'est pas exhaustive et ne prédit que partiellement<sup>30</sup> l'évolution des notes de réintégration, ce qui montre l'importance d'analyser et d'étudier plus en profondeur les facteurs de la réintégration durable.

S'appuyant sur ces conclusions préliminaires, d'autres analyses de cette série de fiches d'information porteront sur les éléments suivants :

- (i) L'analyse des facteurs additionnels qui expliquent les changements dans les résultats en matière de réintégration durable ou qui y contribuent ;
- (ii) L'analyse du lien entre les facteurs nationaux et les notes de réintégration, pour faire le lien entre les facteurs microstructurels de la réintégration durable et les facteurs contextuels et structurels ;
- (iii) Des analyses approfondies et détaillées par activité de réintégration visant à étudier l'existence de différences systématiques dans les notes moyennes de réintégration entre les activités, l'effet de l'interaction entre le niveau de l'activité et chaque activité de réintégration sur les notes et l'effet dynamique du nombre d'activités de réintégration sur les résultats en matière de réintégration durable ;
- (iv) La mesure de l'effet des autres variables relatives au retour volontaire et à la réintégration recueillies au moyen d'autres enquêtes de suivi ;
- (v) L'analyse des liens mutuels entre les indicateurs utilisés pour calculer les notes de réintégration économique, sociale et psychosociale.

<sup>28</sup> Biais de réponse qui apparaît lorsque les réponses données par le participant s'écartent de la réalité.

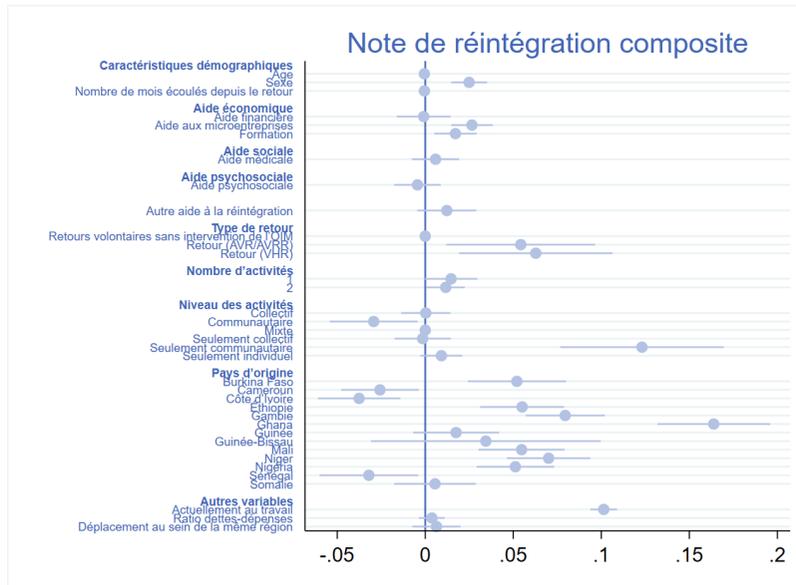
<sup>29</sup> Biais de réponse qui pousse un participant à choisir des réponses qui correspondent à ce qu'il croit être socialement plus souhaitable ou acceptable et non à ses véritables pensées et sentiments. .

<sup>30</sup> Selon les coefficients r<sup>2</sup> : 40 pour cent pour la note composite, 22 pour cent pour la note économique, 21 pour cent pour la note sociale et 24 pour cent pour la note psychosociale. Le coefficient r<sup>2</sup> est une mesure de l'adéquation du modèle utilisé.

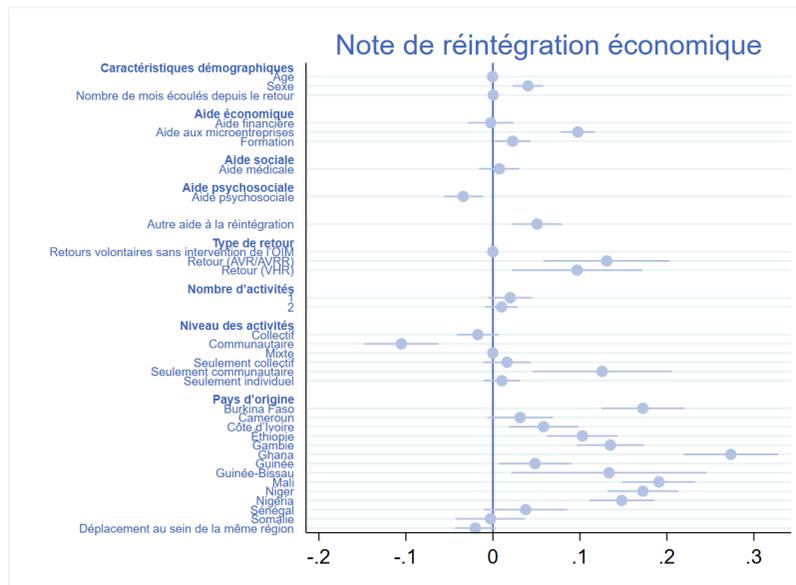


## 4. Annexe

Graphique 5. Résultats de l'analyse de régression (coefficients) – note de réintégration composite

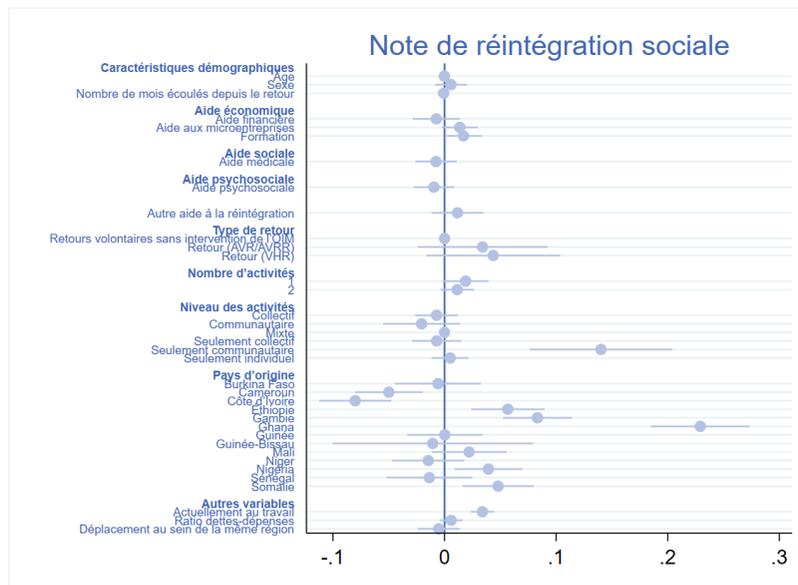


Graphique 6. Résultats de l'analyse de régression (coefficients) – note de réintégration économique





Graphique 7. Résultats de l'analyse de régression (coefficients) – note de réintégration sociale



Graphique 8. Résultats de l'analyse de régression (coefficients) – note de réintégration psychosociale

